



SICFREDO HARO

SAINT-GEORGE

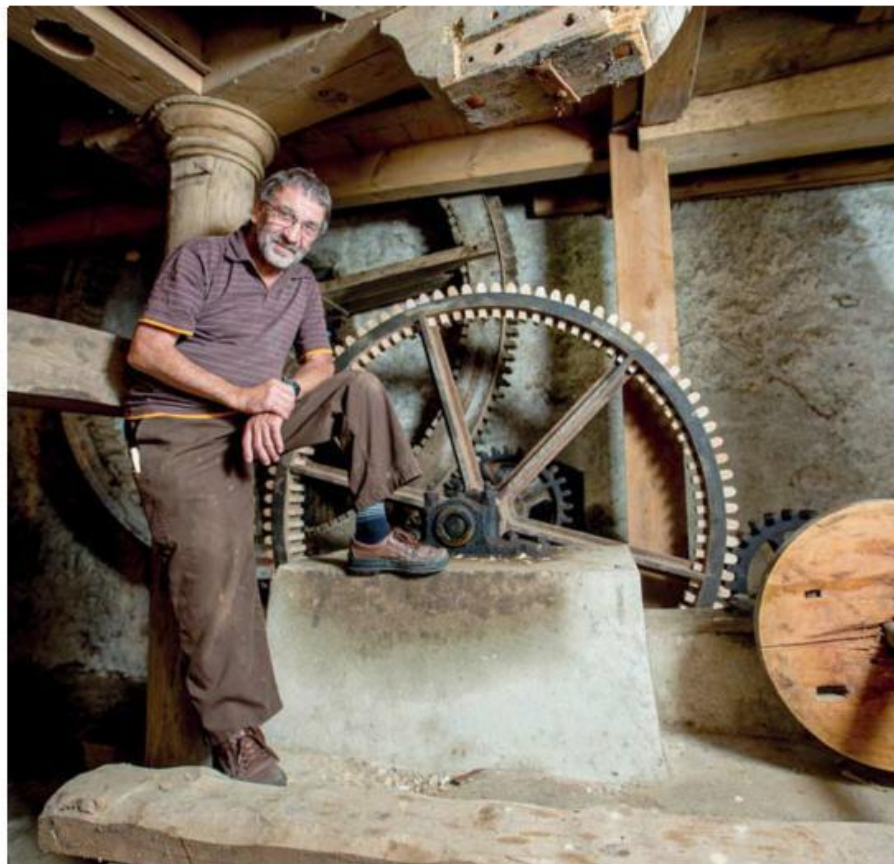
LA PASSION QUI FAIT TOURNER LE MOULIN

Ils ont pris la relève à la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine artisanal du village. Et ils se donnent à fond pour faire revivre le moulin en rénovant le cœur de la bâtisse. **P 7**

Le moulin se refait une beauté

SAINT-GEORGE Après quelques travaux de maintenance aux alentours, c'est le cœur de la bâtisse qui est rénové par des passionnés.

PAR YANN SUTER - PHOTO SIGFREDO HARO@LACOTE.CH



PATIENCE ET SAVOIR-FAIRE

Ménisier à la retraite, Gérard Cosendey a reconstitué une à une les nonante dents qui équipent la roue derrière lui. Faute de modèle ou de plan, il a dû travailler sur la base des dents usées d'origine. Trois ou quatre essais ont été nécessaires pour trouver l'exacte dimension.

Il en a coulé de l'eau, depuis la construction du moulin de Saint-George. Si la date précise de sa construction demeure inconnue, l'on peut néanmoins affirmer que la bâtisse remonte au moins à 1548, première trace écrite faisant référence à la structure. Dès lors, inutile de préciser qu'un tel vestige, ça se choie. Et c'est Alain Monney, président du comité de la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine artisanal de Saint-George, qui veille au bien-être du bâtiment quasi cinq fois centenaire. Un rôle qu'il endosse depuis quelques mois seulement.

«Tous les membres de l'ancien comité sont partis en même temps, fin 2019. Ils devenaient âgés et c'était le moment pour eux de laisser la main. Mon père étant le membre fonda-

Le plein de motivation

teur de la fondation, je tenais à reprendre le flambeau. Je trouverais dommage d'abandonner un si bel ouvrage», raconte-t-il. Plein d'énergie et d'idées pour améliorer la présentation des lieux, Alain Monney s'investit pleinement dans son nouveau rôle. Afin d'effectuer les divers travaux, le président du comité s'est entouré d'une précieuse équipe de maintenance, composée de Gérard Cosendey, menuisier retraité, ainsi que de Claude-Bernard Goy, mécanicien également à la retraite.

«A court terme, notre objectif est de sécuriser les lieux et de mettre en valeur les objets présentés, ainsi que la machinerie. On compte également installer un écran projetant un film documentaire sur le moulin» re-

lève Alain Monney. Mais au-delà de ces tâches, il faut également veiller au bon fonctionnement du moulin. Car le vieux mécanisme montre des signes d'épuisement. C'est ainsi que le menuisier de la bande, Gérard Cosendey, a redonné sa vigueur d'antan à l'une des roues dentées.

L'artisan a confectionné l'intégralité des nonante dents qui composent la roue. Pour ce faire, pas d'autre choix que d'apprendre sur le tas: «C'est très spécifique, je n'ai jamais appris à faire ça. J'ai récupéré les modèles usés de la roue et j'ai essayé de les copier. Après trois ou quatre essais, je suis parvenu à trouver les mesures exactes», dévoile-t-il. C'est ainsi qu'après un nombre incalculable d'heures de travail, la roue dentée est à nouveau en

«
C'est très spécifique, je n'ai jamais appris à faire ça. J'ai récupéré les modèles usés de la roue et j'ai essayé de les copier.»

GÉRARD COSENDEY, MENUISIER À LA RETRAITE



L'EAU, SOURCE D'ÉNERGIE

L'eau stockée dans une retenue un peu plus haut, est acheminée par ce canal en bois jusqu'à la roue qui entraîne tout le mécanisme intérieur du moulin.



MÛ PAR LA PASSION

Alain Monney est l'actuel président de la Fondation pour la sauvegarde du patrimoine artisanal de Saint-George que son propre père a fondée. Il partage cette passion pour ce mécanisme ancestral.



TOUT FONCTIONNE

Claude-Bernard Goy s'occupe de la partie mécanique. Il est ici devant une des scies du moulin qui fonctionnent encore parfaitement.

place et parée à tourner pour de nombreuses années. La précision du travail de Gérard Cosendey se constate réellement au moment où Alain Monney met en marche le moulin, en ouvrant la vanne qui se situe dans le bassin d'accumulation situé quelques mètres en amont.

Plein les sens

Le bruit de l'eau se fait alors entendre. Le liquide se déverse dans la grande roue à aubes qui se met lentement en marche. Rapidement, les grincements du mécanisme se mêlent au son de l'eau et la bâtisse entière se met à vibrer au rythme de cette symphonie. La magie opère alors. Tous les instruments sont mis en branle; les deux scies, le petit moulin, la scie circulaire et la batteuse s'activent à l'unisson.

Un large sourire se dessine sur le visage d'Alain Monney, dont les yeux sont illuminés par l'aura des lieux: «Quand le moulin tourne, c'est vraiment autre chose, c'est absolument génial. On ressent vraiment tout le mécanisme qui travaille; la vue, l'odorat, le toucher et l'ouïe sont entièrement sollicités», s'exclame-t-il.

Si vous désirez partager cette expérience, vous avez la possibilité d'organiser des visites sur demande. Une journée portes ouvertes est également organisée chaque premier samedi du mois. Celle-ci est gratuite, le visiteur a la possibilité de laisser un pourboire.

Chemin des Moulins, Saint-George
Prix des visites sur demande: 5 fr. par adulte et 3 fr. par enfant. Prochaines portes ouvertes, samedi 1er août à 14h
En savoir plus : www.stgeorge.ch



Alain Monney, Présidente de la Fondation en compagnie de la nouvelle équipe de maintenance : Gérard Cosendey, menuisier (au centre), et Claude Bernard Goy, mécanicien (à droite).



Le moulin de Saint-George est vieux de au moins 500 ans.



Les heures passées à la restauration en valaient la peine : la roue tourne à la perfection !



La puissance de l'eau permet d'actionner deux scies, un petit moulin, une batteuse ainsi qu'une scie circulaire.



C'est le poids de l'eau qui fait tourner la grande roue à augets d'un diamètre de six mètres cinquante.



La planche vibre au rythme de la machinerie lorsque le moulin est actif.